

la paix sur la terre ; je ne suis pas venu y apporter la paix, mais l'épée.

35. Car je suis venu séparer le fils d'avec le père, la fille d'avec la mère, la belle-fille d'avec la belle-mère.

36. Et ainsi l'homme qui voudra me suivre aura pour ennemis ceux de sa propre maison.

37. Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi ; et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi, n'est pas digne de moi.

38. Celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas, n'est pas digne de moi.

39. Celui qui conserve sa vie, la perdra, et celui qui perdra sa vie pour l'amour de moi, la retrouvera.

40. Celui qui vous reçoit, me reçoit ; et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé.

41. Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète, recevra la récompense du prophète ; et celui qui reçoit le juste, recevra la récompense du juste.

42. Et quiconque donnera seulement à boire un verre d'eau froide à l'un de ces plus petits, parce qu'il est de mes disciples, je vous le dis en vérité, il ne sera pas privé de sa récompense.

CHAPITRE XI.

Jean envoie deux de ses disciples à Jésus. Eloge de Jean. Jésus et Jean rejetés par les Juifs. Villes impénitentes pires que Sodome. Sages aveuglés ; simples éclairés. Joug de Jésus-Christ doux et léger.

1. Après que Jésus eût achevé de donner ces instructions à ses douze disciples, il partit de là pour aller enseigner et prêcher dans les villes.

1. Et factum est, cum consummasset Jesus, præcipiens duodecim discipulis suis, transiit inde ut doceret et prædicaret in civitatibus eorum.

36. Inimici hominis, domestici ejus. Sumptum est hoc ex Michaeo, c. 7, n. 6. Domestici ab Evangelio abhorrentes inimici erunt iis qui fidem complectentur, etiam si aliqui propinqui sint, et ad eamdem familiam et domum pertinentes.

37. Non est me dignus. Qui meus discipulus sit, et fruatur regno meo.

38. Qui non accipit crucem suam. Accipere crucem est ad mortem crucis ferendam param esse ; solebant enim qui in crucem agebantur, crucem accipere ac ferre.

39. Qui invenit animam suam. Is dicitur animam, id est, vitam inventare, qui Christum negando vitam conservat. — Perdet illam. Quia mortem eternam incurrit.

40. Qui recipit vos, me recipit. In legatis enim ille recipitur, et illi honor exhibetur, qui misit illos.

41. Qui recipit prophetam in nomine prophetæ. Quia prophetæ est, id est, missus a me, non quia cognatus, non quia Judæus, etc. Per prophetam intelligit doctorem evangelicum. — Mercedem prophetæ accipiet. Particeps erit mercedis prophetæ, vel eamdem quam prophetæ mercedem accipiet; nam juxta legem Davidis, I. Reg., 30, 24 : *Æqua enim pars erit descendenteris ad prælium, et remanenteris ad sarcinas.* Sic Saulus dum lapidantem Stephanum vestimenta custodiebat, illum omnium manibus lapidabat, ut non uno loco dixit Augustinus.

42. Ex minimis istis. Non prophetæ, aut justo, sed alicui ex minimis, vilissimis et abjectissimis. — *Colicem aqua frigida.* Rem vilissimam, qualis est aqua frigida, cui calefacienda nihil industria aut impensæ adhibutum est. — *In nomine discipuli.* Id est, quis meus discipulus est.

Cap. XI. — 1. Cum consummasset Jesus, præcipiens. Cum finem fecisset præcipiendo. — Civitatibus. Judæorum; itaque vel relativum sine antecedente possum est, vel non ad proximum, sed ad remotum referri debet, nimur ad in quod cap. superiori, n. 6, dictum erat : *Potius ite ad oves quæ perierunt domus Israel;* vel ad illud n. 23 : *Non consummabitis civitates Israel,* etc.

CHAPITRE XI.

2. a Joannes autem cum audisset in vinculis opera Christi, mittens duos de discipulis suis, [a Luc. 7. 18.]

3. Ait illi : Tu es qui venturus es, an alium expectamus ?

4. Et respondens Jesus ait illis : euntes renuntiate Joanni quæ audistis, et vidistis.

5. a Cœci vident, claudi ambulant, leprosi mundantur, surdi audiunt, mortui resurgent, b pauperes evangelizantur. [a Isai. 35. 5. || b Isai. 61. 1.]

6. Et beatus est, qui non fuerit scandalizatus in me.

7. a Illis autem abeuntibus, cœpit Jesus dicere ad turbas de Joanne : Quid existis in desertum videre ? arundinem vento agitatum ? [a Luc. 7. 24.]

8. Sed quid existis videre ? hominem molibus vestitus ? Ecce qui molibus vestiuntur, in dominibus regum sunt.

9. Sed quid existis videre ? propheta ? Etiam dico vobis, et plus quam prophetam.

CAP. XI. — 2. Mittens duos de discipulis. Jean était en prison. Ses disciples en apprenant les miracles de Jésus, en devinrent jaloux. Ils voyaient avec peine sa gloire éclipser celle de leur maître, que quelques-uns d'entre prenaient pour le Messie. C'est pour les détrouper à ce sujet et redresser leurs dispositions que Jean les envoie à Jésus, car il savait bien qui il était.

4. Et respondens Jesus. Jésus entre dans le desssein de Jean ; il dit à ses envoyés qu'il est le Messie, et pour les en convaincre, il cite les miracles qu'il fait, et montre que ces miracles ne sont pas autre chose que l'accomplissement des prophéties.

7. Illis autem abeuntibus. Quand les disciples de Jean sont partis, Jésus fait l'éloge de leur maître que, par délicatesse, il n'avait pas voulu louer en leur présence. — Arundinem vento agitatum. Jesus ne veut pas qu'on suppose à la suite de ce message que la foi de Jean a été ébranlée, et il rappelle à dessein la fermeté de caractère du Précursor qui était alors détenu dans la forteresse de Machéronte, pour avoir parlé fermement à Hérode Antipas.

2. In vinculis. In carcere positus.

3. Qui venturus es. Græce, ἡ ἐρχομένος, ille venturus, scilicet a prophetis prædictus Messias. — An alium expectamus ? Id est, expectare debemus. Non dubitavit Joannes an Christus Messias esset ; sed ideo discipulos misit, ut per occasionem hanc interrogationis, videntes Christi signa, in eum crederent.

4. Renuntiate Joanni. Sciebat Christus eos non Joanni, sed sibi interrogasse ; noluit tamen eos prodere, ideoque dixit : Renuntiate Joanni, etc. — Quæ audistis, et vidistis. Miracula quæ a me facta esse ab iis qui viderunt audivisti, et quæ vos ipsi presentes constipistis.

5. Cœci vident. Αναζητεσι. id est, visum recipiunt. — Evangelizantur. Εὐαγγελίζονται. quod active sumi potest et passive. Active, ut sensus sit : pauperes et abjecti homines, rudes et doctrine carentes evangelizant, id est, Evangelium predican. Passive, ut sensus sit : pauperibus et abjectis hominibus Evangelium prædicatur ; id est, bonus illis nuntius afferetur quod possessuri sint regnum colorum.

6. Beatus est, qui non fuerit scandalizatus in me. Offensus mea doctrina et moribus : sci-licet Christus multis, illorum tamē vitio, lapsi offensionis fuit. Videtur autem occulte nocte discipulos Joannis, et simili indicare se illorum corda nosse.

7. Arundinem. Pronum arundinem. Egregium Christo testimonium dederat Joannes Baptista, cum dixit : Ecce agnus Dei, etc., Joan., 1, 29 ; ne ergo existimarent Judei, Joannem, legatione ad Christum missa, testimonium mutavisse, aut certe de Christo dubitare capisse et vacillasse, docet non esse Joannem hominem levem et similem arundini, qui temere sentient mutet.

8. Sed quid existis videre ? hominem molibus vestitus ? Joannem laudat ob asperitatem vitae, quasi dicat : Qui hoc genus vita suscepit, et constanter tenuit, sane immaculatus fuit moribus et incorruptis, ideoque illius testimonium de me verax censendum, nec ipse diversis temporibus diversa sensisse credendus est. — Ecce qui molibus vestiuntur, in dominibus regum sunt. Quasi dicat : Sanctus plane est Joannes, et ab omnibus hujus vita delicias abhorrens ; si enim delicias sectari in animo habuisset, non deserta loca, sed aulas principum, et hujus sæculi potentium domos quiescivisset.

9. Sed quid existis videre ? prophetam ? Hoc quidem verum est, illum esse prophetam, sed non tantum est prophetæ, sed ipsi etiam major prophetæ. — Etiam. Græce est, ναυτι, id est, certe. — Plus quam prophetam. Fuit Joannes prophetæ, quia Christum absentem, prius quam manifestaretur, prænuntiavit : plus quam prophetæ vero, quia præsentem vidit, quod contigit veterum prophetarum ; et non tantum vidit, sed præsentem nondum a populo agnitus indicavit. Fuit etiam plus quam prophetæ, quia Christi fuit precursor et baptizator.

10. Car c'est de lui qu'il a été écrit : Voilà que j'envoie mon ange devant vous, qui vous préparera la voie par où vous devez marcher.

11. Aussi je vous le dis en vérité, entre ceux qui sont nés de femmes, il n'y en a point de plus grand que Jean-Baptiste ; cependant, celui qui est le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui.

12. Mais depuis le temps de Jean-Baptiste jusqu'à présent, le royaume du ciel se prend par la violence, les violents l'emportent.

13. Car jusqu'à Jean tous les prophètes, aussi bien que la Loi ont prophétisé.

14. De sorte que si vous voulez le comprendre, il est lui-même l'Elie qui doit venir.

15. Que celui-là entende, qui a des oreilles pour entendre.

16. Mais à qui dirai-je que ce peuple-ci est semblable ? Il est semblable à ces enfants qui

10. *Ecce ego mitto angelum meum.* Malachie attribue au Fils de Dieu les paroles que Jésus-Christ semble faire dire au Père éternel. L'un et l'autre, dit le P. Lallemand, est également vrai, puisque le Père et le Fils ne sont qu'un Dieu ; et il est assez ordinaire de trouver dans les Évangiles le sens des prophéties, sans y trouver les paroles citées textuellement.

11. *Non surrexit inter natos mulierum major.* Ce qui a fait la grandeur de Jean et qui l'a élevé au-dessus de Moïse, d'Elie, et de tous les personnages de l'Ancien Testament, c'est sa dignité de Précurseur qui est unique, et qui lui permet de servir de lien entre les deux alliances. — *Qui autem minor est in regno celorum.* La première partie de cette comparaison ne regarde que les personnes de l'Ancien Testament, mais non celles qui appartiennent à la nouvelle alliance, comme la sainte Vierge et les Apôtres. Le moindre des ministres évangéliques est plus grand, par la dignité de son caractère, par les prérogatives et les dons particuliers qu'il a reçus, que ceux qui ont vécu sous la loi ancienne.

10. *Ecce ego mitto angelum meum.* Haec verba supra explicavimus, Malach., 3, 1, unde desumpta sunt.

11. *Surrexit.* Apparuit, sive exstitit. — *Major Joanne Baptista.* Major illo propheta nullus fuit, sed ille omnibus præstat. Luc., 7, 28, dicitur : *Major inter natos mulierum propheta Joanne Baptista nemo est.* — *Qui autem minor est in regno celorum.* Multi hoc de Christo intelligunt, qui minor sit, quod humilior, vel quod estate junior, vel quod illo hominum opinione Joannes esset sanctior. Maldonatus et Toletus ita interpretantur, ut sensu sit, eum qui minor sanctitate sit in Ecclesia Christi, majorem esse Joanne; non quod Joannes multos, immo plerosque Ecclesiæ filios sanctitate non superet; sed quod ii qui ad Ecclesiæ pertinent ratione status et legis novæ, que filiorum est, maiores sint quam filii synagogue et veteris legis, que erat servorum. Nam filius minor est major servo maximo. Porro Joannes plene ad Ecclesiæ statum non pertinuit, cum ante Christi mortem occisus sit, ante quod tempus Evangelium non habuit statum integrum et perfectum. Vida Tolet., in c. 7 Lucæ, annot. 50.

12. *Regnum celorum vim patitur.* Mortificatione, penitentia, ignominia, paupertate obtinetur, et ea ad illud iter via, quam Joannes verbis et factis demonstravit. Qui sic explicant, regnum celorum vitam æternam interpretantur. Vel sensus est, regnum celorum rapi a violentis, qui non intra unum populum, ut in veteri lege, conclusum est, quasi certis finibus custoditum; sed omnibus apertum et expositum, ut quicunque velit in illud irruat, et illo potiatur. Sumit autem regnum celorum, iuxta hanc explicationem, pro Ecclesia et Evangelio, aut etiam pro vita æterna, ad quam fideles Ecclesiæ filii pervenient. Similiter significatur magnus ad Ecclesiæ concursus, ita ut se illam ingredientes comprimant, dum sibi ad illam aditum conuant aperire, ut accidit in magnis solemnitatibus quoq; ingenti populi frequentia celebrantur.

13. *Omnis enim prophetæ.* Dixerat n. 11 : *Non surrexit inter natos mulierum major.* Joanne Baptista : qui autem minor est in regno celorum, major est illa. Nunc reddit his verbis rationem : *Omnis enim prophetæ et lex usque ad Joannem prophetaverunt,* id est, duraverunt; quasi dicat : Ante homines erant quodammodo ligati lege, nec libebat unicuique in regnum celorum irrumpere; at nunc licet, et iter patefactum est et expeditum. — *Prophetæ et lex usque ad Joannem.* Sensus est, prophetas et legem prophetasse, id est, viguisse, durasse, vim habuisse, usque ad Joannem, id est, usque ad illius predicationem; nunc autem quod polliciti sunt prophetæ exhiberi, atque ideo mirum non esse, si tam multi et tanto conatu insurgunt ut rapiant regnum celorum.

14. *Et si vultis recipere.* Adverteo seu intelligere. — *Ipse est Elias.* Vestitu, vita, spiritu et precursors officio. — *Qui venturus est.* Ante secundum Christi adventum ad extremum judicium, ut patet ex Malach., 4, 5; et ex Matth., c. 17, n. 10 et 11.

15. *Qui habet aures audiendi, audiat.* Aures habeat dociles et obedientes, et intelligat, sibique persuadeat que haecens dicta sunt vera esse, nimurum, legem et prophetas usque ad Joannem tantum viguisse, postea regnum celorum vim pati, etc.

16. *Generationem istam.* Hujus status homines potissimum tamen scribas et phariseos intelligit. — *Similis est pueris sedentibus in foro.* Similitudo hæc significat nihil ad illorum

sedentibus in foro, qui clamantes coæqualibus,

17. *Dicunt : Cecinimus vobis, et non saltastis; lamentavimus, et non planxistis.*

18. *Venit enim Joannes neque manducans, neque bibens;* et dicunt : *Dæmonium habet.*

19. *Venit Filius hominis manducans et bibens;* et dicunt : *Ecce homo vorax, et potator vini, publicanorum et peccatorum amicus.* Et justificata est sapientia à filii suis.

20. *Tunc coepit reprobare civitatis bus, in quibus facta sunt plurimæ virtutes ejus, quia non egissent penitentiam.*

21. *a Væ tibi, Corozain ! vœ tibi, Bethsaida ! quia, si in Tyro et Sidone factæ essent virtutes, quæ factæ sunt in vobis, olim in cilicio et cinere penitentiam egissent.* [a Luc. 10. 13.]

22. *Verumtamen dico vobis : Tyro et Sidoni remissius erit in die judicii, quam vobis.*

23. *Et tu, Capharnaum, numquid usque in celum exaltaberis ? usque in infernum descendes ; quia, si in Sodo-*

24. *Et justificata est sapientia.* La sagesse de Dieu, dit le P. de Carrières, cette sagesse avec laquelle il conduit ses saints par des routes différentes a été ainsi méprisée par les impiés, mais il est certain qu'elle a été justifiée par ses enfants qui l'ont reconnue, et dans la pénitence extraordinaire de Jean, et dans la vie commune du Fils de l'homme.

25. *Usque in infernum descendes.* Ces malédictions du Sauveur sur ces villes coupables se sont littéralement accomplies. Capharnaüm n'existe plus, dit le docteur Sepp. Deux palmiers

salutem spectasse, quod non fuerit a Deo large exhibatum, sed eos in sua incredulitate et malitia pertinaciter permansisse. Hoc, ut explicit, utiar similitudine desumpta a pueris morosis, quibus nulla placet cantilena, nec ad læta, nec ad tristia et lugubria a sodalibus adduci possunt; sed dum istum aliiquid canitur, se mestum aliiquid malle significant; contra vero lœtum, si triste et lugubre pronatur. Videtur respicere ritum aliquem illius temporis, nobis non satis notum. * Hunc aliqui ita solitum instituti arbitrantur, ut scilicet pueri in duas turmas seu classes distinguerentur, et diversas hominum conditions imitarentur, altera lamentante, altera læta et cantante. Liberum vero fuisse pueris alii qui aderant, se ad quam maluissent classem adjungere, ad quas etiam a ludentibus invitabantur; sed accidebat frequenter ut morosi pueri neutrius classis invitatione admitterent.

17. *Cecinimus vobis et non saltastis.* Significatur modus agendi quem secutus est Christus, a communi vita non abhorres. — *Lamentavimus.* Significatur institutum vite Joannis, qui cilicio indutus, et in solitudine durissimam vitam tolerans, lamentari videbatur, id est, mestum ac triste vita genus sequi. Neutrum audiverunt Judei, neutri adhæserunt.

18. *Neque manducans, neque bibens.* Non manducantem videbat, aut quia parco admodum manducabat, aut quia non more aliorum hominum, sed ferarum potius victabat. — *Dæmonium habet.* Solent enim dæmoniaci intemperis acti, absurdus uti cibis, et aliquando multo tempore nihil manducare aut bibere.

19. *Filius hominis.* Christus. — *Justificata est sapientia a filiis suis.* Multitudine credentium sua fide divinam providentiam et sapientiam justificat, et ab omni calumnia liberat; cum enim hi crederint, quid obstinet quomodo etiam alii credere possent? Itaque appetit divinam sapientiam et providentiam nihil eorum pretermissemus que necessaria erant ad procurandam et promovendam hominum salutem. * *Vel sensus est : sapientissimum Dei consilium justificatum est apud omnes, quia nihil non est expertum ut Iudeos ad salutis viam revocaret : nam sive cœteritas vite placeret, sive communis et popularis, utriusque exemplar exhibuit, hujus in Christo, illius in Joanne.*

20. *Virtutes. Miracula.*

21. *Væ tibi, Corozain !* Corozain, Bethsaida et Capharnaum Galilææ civitates erant prope lacum Genesareth, in quibus Christus frequentissime cum suis discipulis Evangelium prædicans, et miracula faciens, versabatur; ideo illi exprobat incredulitatem. — *Si in Tyro et Sidone.* Propter has memor civitates, quod gentiles essent, quod vicina, quod delicis, avaritia et omni vitiorum genere corruptissimæ. — *Olim.* Jam diu, nec tot adhortationes et miracula expectassent. — *In cilicio et cinere.* Mos enim fuit ut qui versabantur in luctu, cilicio induerentur, et sederent in cinere.

22. *Remissius erit.* Quemadmodum enim minor fuit culpa ejus, quæ veritatis nuntios non habuit, quam ejus quæ rejicit, ita minor erit pena.

23. *Numquid usque in celum exaltaberis ?* In græco est, η ἡστὸν τοῦ οὐρανοῦ ὑψωθεῖσα, id est, quæ usque ad celum exaltata es, scilicet mea præsentia, doctrina et miraculis. Noster

ont été faits au milieu de toi avaient été faits dans Sodome, elle subsisterait peut-être encore aujourd'hui.

24. C'est pourquoi je te déclare qu'au jour du jugement, le pays de Sodome sera traité moins rigoureusement que toi.

25. Alors Jésus dit ces paroles : Je vous bénis, mon Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents du siècle, et que vous les avez révélées aux simples et aux petits.

26. Oui, mon Père, cela est ainsi, parce que vous l'avez voulu.

27. Car mon Père m'a mis toutes choses entre les mains ; et nul ne connaît le Fils que le Père, comme nul ne connaît le Père que le Fils, et celi à qui le Fils aura voulu le révéler.

28. Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués, et qui êtes chargés ; et je vous soulagerai.

29. Prenez mon joug sur vous ; et apprenez

seulement qui croissent au milieu des ruines, et les vestiges d'un port sur le lac, sont les seuls monuments de la cité galiléenne. Corazain et Bethsaïda ont entièrement disparu, et l'on ignore jusqu'à leur situation. La délicieuse contrée de Génézareth est habitée aujourd'hui par les Arabes du désert, qui vivent à demi-nus sous des tentes. Le palmier, signe de victoire, qui faisait jadis l'ornement de toutes ces campagnes, a presque entièrement disparu d'un pays que Dieu a livré, comme une proie, à tous les peuples de la terre ; il n'en reste plus qu'un seul de la forêt célèbre qui entourait Jéricho. Une tour, construite au temps des croisades, et quelques huttes arabes, indiquent, d'une manière assez douteuse, l'emplacement où fut située cette ville, fameuse par son amphithéâtre et les palais qu'Hérode y fit construire. On n'aperçoit plus ça et là que des cypres ombrageant les tombes d'un peuple étranger. Les racines et les épines ont remplacé l'arbuste qui fournissait un baume renommé jadis dans tout l'univers (*Vie de Notre Seigneur Jésus-Christ*, tom. II, pag. 150-151).

26. *Sic fuit placitum ante te.* Parce que vous l'avez voulu et que votre volonté, ajoute le P. de Carrières, qui est toujours sainte et toujours juste, est aussi toujours digne d'honneur et de louange. Mais vous ne l'avez pas voulu sans moi ; et l'on ne doit pas regarder cet aveuglement où vous avez abandonné les superbes et que je n'ai point dissipé, comme une marque de ma faiblesse et une restriction de ma puissance. Car, etc.

27. *Et nemo novit filium.* Jésus affirme encore ici sa divinité. La nature divine est incompréhensible à l'homme, à elle-même et dans ses dessins. Les personnes divines seules se connaissent parfaitement, et elles seules savent ce qui se passe dans leur impenetrable conseil. Mais Jésus, le Fils de Dieu, se dit l'égal de son Père, et le Père l'égal du Fils ; il proclame donc sa divinité comme celle de son Père.

interpretas legisse videtur *νι τοι εργασιαν θεοποιησην*, et sensus est : num tibi putas istam gloriam diu duraturam? Sane erras. — *Usque in infernum descendes.* In græco est, *χαταξεθησον*, deprimeris, detraheris, detrueris. *Quia si in Sodomis.* Sodoman proponebit, quia corruptissima, et quia singulari excidio nobilitata. — *Forte mansisset.* *Εμπινγαν* *τι,* id est, *mansisset utique.* Non est ergo *forte dubitans*, sed affirmans.

25. *Respondens Jesus.* Id est, subjugens, vel fari orsus. Verbum enim hebraicum *hanah*, non solum significat respondere interroganti, sed etiam usurpatum cum quis, nulla premissa interrogatio, sermonem exorditur. — *Confiteor.* Id est, laudo, seu gratias ago. — *Abscondisti haec.* Scilicet mysteria regni coelestis. — *Sapientibus et prudentibus.* Scribis et phariseis sibi opinione sapientiae placentibus. — *Parvulis.* *Νηπιοις*, infantibus, stultis, scilicet mundi opinione. Apostolis et cæteris fidelibus humilibus et simplicibus.

26. *Ita, Pater.* *Ναι, ὁ Πατέρας*, certe, sane, *Pater.* D. Hier. hoc sensu interpretatur, quasi Christus dicere voluerit : Macte, Pater, perge ita facere, quemadmodum copisti. Vel sensus est : *ita, Pater*, supple, *confiteor*; quasi dicat : Etiam atque etiam tibi gratias ago, quod sic facere volueris, ut cum sapientem Evangelium recipere noluerint, parvulis non sis designatus revelare. — *Sic fuit placitum ante te.* Ita tibi visum est.

27. *Omnia mihi tradita sunt.* Hoc dicit rationem reddens eorum qua dicturus sequenti versiculo : *Venite ad me, omnes, etc.* Sensus autem est, omnem potestatem gubernandi et consulendi hominibus, salutem illis afferendo, sibi traditam esse. Sic infra, c. 28, n. 18 : *Data est mihi omnis potestas in celo et in terra.* — *Nemo novit Filium, nisi Pater.* Cum proxime dixit, omnia mihi tradita sunt, ostendit se redemptorem mundi, ut explicavimus. Nunc se etiam doctorem profiteret; ut autem doctrinas suas veritatem et certitudinem commendet, promittit se scientiam habere divinam, sam nimis quam habet Pater, cum sit ejus Filius, eisdem cum eo substantia et scientia. — *Nisi Pater.* Non excluditur Spiritus sanctus ut nec Filius. Sic in similibus intellige non excludi reliquias personas divinas.

28. *Qui laboratis.* *Oι κοπιωτες*, qui lassi et fatigati ostis onere peccatorum, et gravi jugo veteris legis. — *Reficiam.* *Αναπτυγω*, id est, quiescere faciam, recreabo.

29. *Jugum meum.* Scilicet legem evangelicam. — *Discite a me.* Id est, jugum meum sub eundem experimini me mitem esse et humiles corde. Itaque invitat ut veniat ad se, quod non tyrannus, sed benignus et mansuetus Dominus sit. — *Invenietis requiem animabus vestris.* Sentientis vos gravi illo jugo levatos, quo premebamini.

mis factæ fuissent virtutes, quæ factæ sunt in te, forte mansissent usque in hanc diem.

24. *Verumtamen dico vobis*, quia terra Sodomorum remissius erit in die judicii, quam tibi.

25. *a* In illo tempore respondens Jesus dixit : Confiteor tibi, Pater, Domine celi et terræ, quia abscondisti haec a sapientibus et prudentibus, et revelasti ea parvulis. [a *Luc. 10. 21.*]

26. *Ita, Pater :* quoniam sic fuit placitum ante te.

27. *Omnia mihi tradita sunt a Patre meo.* *a* Et nemo novit Filium, nisi Pater : neque Patrem quis novit, nisi Filium, et cui voluerit Filius revelare. [a *Joan. 6. 46*; 7. 28. 29; 8. 19 et 10. 15.]

28. Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis ; et ego reficiam vos.

29. *Tollite jugum meum super vos*,

et discite a me, quia mitis sum, et humili corde : a et invenietis requiem de moi que je suis doux et humble de cœur : et animabus vestris. [a *Jer. 6. 16.*]

30. *a* Jugum enim meum suave est, 30. Car mon joug est doux, et mon fardeau est et onus meum leve. [a *I. Joan. 5. 3.*] léger.

CHAPITRE XII.

Culte du sabbat. Guérison d'un homme qui avait une main desséchée. Douceur du Messie. Possédé aveugle et muet. Blasphèmes des pharisiens. Péché contre l'Esprit-Saint. Signes de Jonas. Rechutes. Mère et frères de Jésus-Christ.

1. *a* In illo tempore abiit Jesus per sata sabbato : discipuli autem ejus esurientes cœperunt vellere spicas, et manducare. [a *Marc. 2. 23. Luc. 6. 1.*]

2. *Pharisei autem videntes*, dixerunt ei : Ecce discipuli tui faciunt quod non licet facere sabbatis.

3. At ille dixit eis : Non legistis a quid fecerit David, quando esuruit, et qui cum eo erant : [a *I. Reg. 21. 6.*]

4. *Quomodo intravit in domum Dei*, et panes propositionis comedit, quos non licet ei edere, neque his qui cum eo erant, nisi a solis sacerdotibus? [a *Levit. 24. 9.*]

CAP. XII. — 1. *Cœperunt vellere spicas.* Les pharisiens ne voient pas là une violation de la propriété, car il est dit dans la loi : « Si tu traverses une moisson infâme, tu peux casser les épis et les froisser dans ta main, mais non les couper avec la fauille (Deut., XXIII, 24, 25). » Mais ils croient y voir une transgression de la loi du sabbat. Rien ne prouve que l'action des Apôtres ait été défendue par la loi le jour du sabbat ; cependant Jésus-Christ ne les excuse que par la nécessité.

4. *Quomodo in intravit domum Dei.* Les pharisiens n'avaient pas manqué de commenter l'action de David, se présentant devant le grand-prêtre Achimélech, à Nobé, où était l'arche sainte, et acceptant, des mains du pontife, les pains de proposition pour lui et ses compagnons. Ce qui justifiait à leurs yeux cette action, c'était la nécessité d'une part, et de l'autre, l'autorisation du grand-prêtre et la présence du lieu saint. Jésus affirme encore ici sa divinité en disant que ces deux raisons se présentent, parce que ses disciples sont épousés, comme l'était David, et que sa présence est plus que celle de l'arche et du temple.

30. *Swave.* In græco est, *χρηστος*, quæ vox non tam ad res quam ad personas et mores significandos adhiberi solet ; quasi dicat : Jugum meum non est hominis sævi et crudelis, quale reges populis sibi subjectis aliquando solent imponere, sed benigni, suavis et clementis patris.

CAP. XII. — 1. *Sabbato.* Id est, quadam die sabbati. S. Lucas, c. 6, n. 1, vocat sabbatum secundo *primum*, δεύτερον πρώτον, quod alii alteri explicit. Ribera, lib. 5, de festis Hebreorum, c. 1, post D. Chrysostomum et Theophylactum, putat sic appellatum quodcumque sabbatum, quod proxime sequeretur festum aliquod, quod in feriam sextam incidisset. Maldonatus sabbatum secundo primum non aliquod e pluribus, sed unum certum designari putat, quod solum hoc nomine insigniretur, et ex conjecturis, quas afferit, colligit fuisse sabbatum Pentecostes, quod propterea dicatur secundo primum, quod inter tres principias festivitates Paschatis, Pentecostes et Scenopégiae, sive Tabernaculorum, secundum sit. Alias plures explications habes apud eundem Maldonatum hic, Tolet, in *Luc.*, cap. 6, annotat. 1. Barrad., tom. 2, lib. 6, c. 9. Vide quæ dicam *Luc.*, 6, 1.

2. *Dixerunt ei.* Lucas, c. 6, n. 2, scribit non Christo, sed discipulus ejus hoc a phariseis dictum fuisse. Utrumque fieri potuit, ut scilicet primum discipulus, deinde ipsi Christo dixerint. — *Quod non licet facere sabbatis.* Quibus scilicet non licet facere sabbatis ad vescentium ut colligitur ex lib. Exod., c. 16, n. 5, 22 et 29; et c. 35, n. 2. Vide Riberam de festis Hebreorum, lib. 5, c. 1.

3. *Non legistis.* Objicit opinione scientiae legis inflatis legis ignorantiam, ut Euthymius adnotavit. — *Quid fecerit David.* Historia habet I. Reg., 21, 1. — *Et qui cum eo erant.* At loco indicato libri Regum dicitur ipsum fuisse solum. Respondendum neminem cum illo fuisse cum panes accepit ; sed aliquos alio loco socios habuisse, quibus ex panibus dederit.

4. *In domum Dei.* In tabernaculum ; nondum enim excitatum erat templum illo tempore. — *Nisi solis sacerdotibus.* Ex lege Levit., 24, 9. Vide Riberam de Templo lib. 2, c. 10. Argumentum Christus a majori ad minus : si David, necessitate excusante, non peccavit panes propositionis comedendo, quod lex tantum sacerdotibus concedebat ; quanto minus peccasse credendi erunt discipuli, qui necessitate famis compulsi, non sepositum sacerdotibus cibum, sed communem, et nulli vetitum sumpserunt?

5. Ou n'avez-vous point lu dans la Loi que les prêtres, aux jours du sabbat, violent le sabbat dans le temple et ne sont pas néanmoins coupables?

6. Or je vous déclare que celui qui est ici est plus grand que le temple.

7. Si vous saviez bien ce que veut dire cette parole : J'aime mieux la miséricorde que le sacrifice; vous n'auriez jamais condamné des innocents.

8. Car le Fils de l'homme est maître du sabbat même.

9. Après s'être retiré de ce lieu-là, il vint dans leur synagogue :

10. Et il se trouva là un homme qui avait une main desséchée : sur quoi ils demanderent à Jésus, pour avoir lieu de l'accuser, s'il était permis de guérir quelqu'un aux jours du sabbat.

11. Mais il leur dit : Qui est celui d'entre vous qui ayant une brebis qui vienne à tomber dans une fosse le jour du sabbat, ne la prenne, et ne l'en retire pas?

5. *Sacerdotes in templo sabbatum violant.* Saint Thomas, résumant la doctrine renfermée dans ce passage et dans les autres endroits de l'Évangile à l'occasion du sabbat, dit le qu'à la loi ne défendaient pas l'œuvre divine, mais l'œuvre humaine, par conséquent, que les miracles étaient permis (Infr., 10 et suiv.); 2^e elle ne défendaient pas les œuvres nécessaires au salut, même au salut corporel (Luc., XIII, 15, XIV, 5); 3^e elle ne défendaient pas les œuvres qui appartiennent au culte (Matth., XII, 5; Summ. Théolog., 3^e part., q. XL, 4, ad 14).

8. *Filius hominis etiam sabbati.* C'est encore une affirmation de sa divinité. La loi du sabbat était une loi divine, et il n'y avait qu'e Dieu qui pût régulièrement de lui-même en dispenser.

10. *Si licet sabbatis curare?* La question était captiveuse. Ils pensaient en eux-mêmes, dit le P. de Carrières, que s'il répondait que cela n'était pas permis, il serait regardé comme un homme dur et impitoyable; et que si, au contraire, il disait qu'on pouvait le faire, il passerait pour un violateur de la loi. Mais Jésus sut éviter merveilleusement le piège qui lui était tendu.

11. *Nonne tenebit et levabit eam.* Les rabbins modernes ont ajouté cette défense à la loi,

5. *Aut non legistis in lege.* Sententia est, in lege præcipi ut sabbatis sacerdotes animalia occidant, pelles detrahant, ligna componant, etc., quae ad sacrificium sunt necessaria faciant, quibus tamen sabbati religio et sanctitas non violabatur. — *Sabbatum violant.* Violasse sacerdotes sabbatum dicit, non quod vere violarent, sed quod ea facerent, que nisi divinus cultus excusat, facere non licuisset, cum essent opera servilia ex genere suo.

6. *Templo major est hic.* Vox *hic* non est pronomen, sed adverbium : in græco enim est, ὡδός. Sensus ergo argumentum est : quemadmodum sacerdotes sine crimen sunt, cum in sabbatis sabbatum violent, eo quod eorum opera servilia templi sanctitas excusat, cui per hujusmodi opera servient; ita etiam discipuli culpa vacant, quod presente et permittente eo, qui templo major est, quippe illius Dominus, et in eis obsequium spicas fricuerunt, et grana in cibum ex aristis excusserunt.

7. *Si autem sciretis.* Si sciretis Deum tanti misericordiam facere, ut illam sacrificii præponat, non argueretis discipulos quod spicas vulnerint, sed potius misericordia esurientes prosequeremini.

8. *Dominus enim est Filius hominis.* Probat se in festi observatione dispensare posse, quod dominus sit etiam sabbati. Dominus autem potest de re sua quidquid libuerit facere. Marc., 2, 27, habemus etiam dixisse Dominum : *Sabbatum propter hominem factum est, et non homo propter sabbatum.* Itaque dominus est filius hominis etiam sabbati. Cujus loci sententia est, dominum salutem sabbati observationi preferendam esse. Ita enim Christus argumentat : quod alterius rei causa comparatum est, id cedere debet ei cuius causa comparatum est; at sabbatum comparatum est hominis causa : debet ergo homini cedere, nimirum ubi de hominis salute agitur. Juxta hanc expositionem *to filius hominis*, de quolibet homine, et non peculiariter de Christo intelligitur. Illud autem, *dominus est*, explicari debet juxta phrasim Hébreorum, apud quos ille dicitur *bahat*, alicuius rei, hoc est, *dominus*, qui aliqua re utendi jus habet, sicut homo, in aliquo casu, jus habet vertendi diem sabbati in usum suum.

9. *Venit.* Non tamen eadem die, cum Lucæ, c. 6, n. 6, dicatur : *Factum est autem et in altero sabbato, etc.* — *Eorum.* Qui prius discipulos accusaverant, quod spicas vellarent.

10. *Interrogabant eum.* Lucas, c. 6, n. 9, et Marcus, c. 3, n. 4, aiunt Christum scribas et phariseos interrogasse. Utrunque verum; quesierunt scribæ an licet curare. Querit Christus an licet benefacere; quasi dicat : Si benefacere licet in sabbatis, curare licet.

11. *Quis erit ex vobis homo?* Si licet, quod vos facitis, extrahere ovem in foveam lapsam die sabbati, multo magis licet ex morbo ægrotantem sublevare, aut membris captum curare.

12. *Quanto magis melior est homo ovel!* Itaque licet sabbatis benefacere.

13. *Tunc ait homini : Extende manum tuam.* Et extendit, et restituta est sanitati sicut altera.

14. *Exeuntes autem Pharisei, consilium faciebant adversus eum, quomodo perderent eum.*

15. *Jesus autem sciens recessit inde, et secuti sunt eum multi, et curavit eos omnes :*

16. *Et præcepit eis ne manifestum eum facerent.*

17. *Ut adimpleretur quod dictum est per Isaïa prophetam, dicentes :*

18. *a Ecce puer meus, quem elegi, dilectus meus, in quo bene complacuit animæ meæ. Ponam spiritum meum super eum, et iudicium gentibus nuntiabit.* [a Isaï. 42. 1.]

19. *Non contendet, neque clamabit, neque audiet aliquis in plateis vocem ejus :*

20. *Arundinem quassatam non confringet, et linum fumigans non extinguet, donec ejiciat ad victoriam iudicium :*

21. *Et in nomine ejus gentes sperabunt.*

22. *Tunc oblatus est ei dæmonium habens, cæcus et mutus; et curavit eum ita ut loqueretur, et videret.*

23. *Et stupebant omnes turbæ, et dicebant : Numquid hic est filius David?*

24. *a Pharisæi autem audientes, dixerunt : Hic non ejicit dæmones nisi in Beelzebub principe dæmoniorum.* [a Supr. 9. 34. Marc. 3. 22. Luc. 11. 15.]

sans doute par opposition à l'Évangile. Munster raconte que dans une ville d'Allemagne, les Juifs ne voulaient pas retirer, au jour du sabbat, un de leurs frères qui était tombé dans les latrines; l'autorité du lieu, révoltée de cette barbarie fanatique, ne leur permit pas de retirer le cadavre de ce lieu le lendemain, disant qu'ils ne devaient pas travailler le dimanche conformément aux règlements de la police (*Drach*).

17. *Ut adimpleretur.* Ce texte d'Isaïe se rapporte à Jésus comme homme. D'après le Prophète, le Rédempteur ne devait pas être un tribun démagogue, qui bouleverse le monde, sous prétexte de le réformer. Il devait agir avec douceur et bonté, la mauvaise volonté de ses ennemis ne devait point l'irriter, il devait faire son œuvre sûrement, mais avec douceur, *fortiter et suaviter*, et c'est à cette prédiction que l'Évangéliste nous renvoie, pour nous faire comprendre la conduite de Jésus envers les pharisiens.

22. *Tunc oblatus.* Jésus était venu, à la suite des événements précédents, dans la maison de saint Pierre où il logeait à Capernaüm. Il y fut entouré d'une multitude de gens parmi lesquels se trouvaient plusieurs pharisiens. C'est alors qu'on lui présenta un homme que le démon avait rendu aveugle et muet; deux effets du péché.

12. *Itaque licet sabbatis benefacere.* Non dicit licet curare, ne ansam accusationis arripiant; sed generatim pronuntiat licere sabbatis benefacere.

15. *Sciens.* Eorum scilicet cogitationes et machinationes. — *Recessit.* Ad mare, ut explicat, Marc., 3, 7; secedit vero, et subtrahit, non resistendi impotencia, sed quia nondum venierat hora ejus, ut in similibus causis Joannes dicit, c. 7, n. 30, et c. 8, n. 20, et alibi.

16. *Præcepit eis.* Vide dicta supra, cap. 9, n. 30.

17. *Ut adimpleretur.* Hoc Isaïe testimonium impletum est, cum Christus miracula sua divulgari velut, ne pharisaorum simulatio magis exacerbaretur, vel cum, propter eamdem causam, secessit ad mare. Maldonatus putat reddi causam cur omnes curaverit, quia quemadmodum propheta prædixerat, admodum benignus erat et mansuetus.

18. *Ecce puer meus.* Hoc testimonium desumptum est ex Isaïa, 42, 1, illudque eo loco explicavimus.

22. *Cæcus et mutus.* Existimat Maldonatus dæmonem ita auditum et visum ejus ligasse, ut nec audire posset, nec videre, organis tamen corporeis non lesis. At Tolet. in Luc., c. 11, annotat. 31, putat etiam organa fuisse læsa, quod videtur probilius.

23. *Filius David.* Messias toties promissus, qui futurus est ex semine David.

24. *In Beelzebub.* Vide dicta supra, cap. 9, n. 34.

25. Mais Jésus connaissant leurs pensées, leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même sera ruiné ; et toute ville ou maison qui est divisée contre elle-même ne pourra subsister.

26. Or, si c'est Satan qui chasse Satan par mon ministère, il est divisé contre lui-même; comment donc son royaume subsistera-t-il ?

27. Et si c'est par Béelzébub que je chasse les démons, par qui vos enfants les chassent-ils ? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges.

28. Mais si c'est par l'esprit de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu jusqu'à vous ?

29. Car comment quelqu'un peut-il entrer dans la maison d'un homme fort pour lui enlever ses meubles, si auparavant il ne le lie, pour pouvoir ensuite piller sa maison ?

30. Celui qui n'est point avec moi est contre moi ; et celui qui n'amasse point avec moi disperse.

31. C'est pourquoi je vous déclare que tout péché et tout blasphème sera remis aux hommes ; mais le blasphème contre le Saint-Esprit ne leur sera point remis. [a Marc. 3. 28. Luc. 12. 10.]

29. *In domum fortis.* Les Juifs se figuraient le démon comme une puissance redoutable, à laquelle le Rédempteur devait faire la guerre, et qu'il devait enchaîner. Cette puissance dominait le monde depuis la chute originelle, et l'œuvre du Messie devait être de nous délivrer de ses fers. Jésus entre donc parfaitement dans les idées des Juifs, et parle aux pharisiens la langue de leurs docteurs. Puisque, leur dit-il, il n'y a que l'esprit de Dieu capable d'enchaîner le démon, il est clair que c'est par cet esprit divin que je chasse cet ange de ténèbres, et que je lui enlève les biens qu'il possède. Or, dans cette guerre que je fais au démon pour établir le règne de Dieu, on ne peut être neutre et indifférent.

25. *Omne regnum.* Regna et civitates, et domus, quae seditionibus et domesticis dissidiis in contrarias factiones et partes scinduntur, facile pereunt, ut docet experientia. Non est ergo probabile Satanam id agere velle per quod suum regnum destruerat, cum potius illud omni artificio stabilire studeat. — *Contra se.* In partes contrarias inter se, quod sequenti versiculi dicit, adversus se.

27. *Filiū vestri.* Aliqui intelligi putant Iudeorum exorcistas, de quibus D. Lucas in Actis apostol., c. 19, n. 13, mentionem facit. — *In quo ejiciunt?* Argumentum est hujusmodi : Cur potius me quam filios vestros dicitis in Beelzebub ejicere daemona, cum utique ejiciamus ? cur de me male, cum idem faciamus, de illis bene iudicatis ? Vel sensus est : si discipuli mei in nomine meo daemona ejiciunt, major ego daemibus sum, nec opus habeo illa ejicere in Beelzebub, ut vos calumniamini. Discipulos in nomine Christi daemona ejecisse habemus, Luc., 10, 17. — *Ideo ipsi judices vestri erunt.* Id quod agunt ipsi, vos condemnabit qui in me calumniamini, quod in illis approbatos.

28. *In spiritu Dei.* Virtute divina. — *Pervenit in vos regnum Dei.* Vel seipsum et adventum suum Christus appellat regnum Dei, quia initium fuit regni Dei, et adiutum nobis ad illud patet : vel sensus est : si in spiritu Dei, ut superiori argumento probatum est, ejicio daemona, ergo verum est quod et ego, et apostoli mihi, et Joannes prædicavimus, appropinquasse et venisse regnum Dei. Nam Spiritus sanctus, qui miracula per nos operatur, nostram predicationem veram esse testatur.

29. *Quomodo potest quisquam ?* Sententia est : quomodo possum ego diabolum de possessione sua deturbare, id est, ex hominum corporibus ejicere, nisi fortior illo sim ? — *Vasa.* Instrumenta, bellica nimiri, vel domesticam supellecitem.

30. *Qui non est mecum, contra me est.* Vel sensus est : Satanas, cuius virtute dicitis me ejicere daemona, non solum mecum non est, sed etiam contra me, et non solum non congregat mecum homines in horreum Dei, sed eosdem etiam dispergere studet, et a Deo abducere. Itaque ex operum diversitate constat inter me et daemona nullam esse concordiam. Vel sententia est, quasi dicit : Vos, pharisaei, quasi iudices indifferentes et aequi videri vultis, qui nec pro me sitis, nec contra me, sed pro veritate. At ne eretis, nec alias decipiatis ; nam etiamsi, quod vos simulatis, nec pro me, nec contra me vos esse verum esset, adhuc tamen ob hoc ipsum essetis in culpa. Vos enim qui Scripturarum scientiam profitemini, primi pro me esse debuistis, nec minus peccatis quam is peccet, qui cum suo regi adesse debeat, cui est obstrictus, illum tamen deserit eo tempore quo illi potissimum servire debuisset. Ita explicat Maldonat. Porro notandum est non repugnare huic Christi sententiae, quod, Luc., c. 9, n. 50, illa occasione dixit Dominus : *Qui enim non est adversus vos, pro vobis est.* Loquitur enim ex discipulorum suorum opinione, qui non putabant pro se esse, nisi qui Dominum non doctrinam solum, sed etiam pedibus sectaretur ; dicebant enim : *Vidimus quemdam in nomine tuo ejicentem daemona, et prohibivimus eum, quia non sequitur nobiscum.* Quibus Christus : *Nolite, inquit, prohibere ; qui enim non est adversus vos, id est, qui eamdem quae vos docet ac facit, etiamsi, quia vos non sequitur, pro vobis esse non videatur, pro vobis est, quia doctrinam et facta vestra confirmat.*

31. *Ideo dico vobis.* Causaliter dictio non refertur ad ea quae proxime precesserunt, sed ad versum 24 : *Hic non ejicit daemones nisi in Beelzebub principe daemorum ;* quod clare

25. Jesus autem sciens cogitationes eorum, dixit eis : *a Omne regnum di visum contra se, desolabitur : et omnis civitas vel domus divisa contra se, non stabit.* [a Luc. 11. 17.]

26. Et si Satanas Satanam ejicit, adversus se divisus est : quomodo ergo stabit regnum ejus ?

27. Et si ego in Beelzebub ejicio daemones, filii vestri in quo ejiciunt ? Ideo ipsi judices vestri erunt.

28. Si autem ego in spiritu Dei ejicio daemones, igitur pervenit in vos regnum Dei.

29. Aut quomodo potest quisquam intrare in domum fortis, et vasa ejus diripere, nisi prius alligaverit fortem ? et tunc domum illius diripet.

30. Qui non est mecum contra me est : et qui non congregat mecum, spargit.

31. a Ideo dico vobis : Omne peccatum et blasphemia remittetur hominibus ; Spiritus autem blasphemia non remittetur. [a Marc. 3. 28. Luc. 12. 10.]

32. Et quicumque dixerit verbum contra Filium hominis, remittetur ei : qui autem dixerit contra Spiritum sanctum, non remittetur ei, neque in hoc sæculo, neque in futuro.

33. Aut facite arborem bonam, et fructum ejus bonum : aut facite arbo rem malam, et fructum ejus malum : siquidem ex fructu arbor agnoscerit.

34. Progenies viperarum, quomodo potest bona loqui, cum sitis mali ? a ex abundantia enim cordis os loquitur. [a Luc. 6. 45.]

35. Bonus homo de bono thesauro profert bona : et malus homo de malo thesauro profert mala.

36. Dico autem vobis, quoniam omne verbum otiosum, quod locuti fuerint homines, reddent rationem de eo in die iudicii.

37. Ex verbis tuis justificaberis, et ex verbis tuis condemnaberis.

32. *Qui autem dixerit contra Spiritum.* « La question du péché contre le Saint-Esprit, dit Bossuet, est de celles qu'on peut juger impénétrables. Il n'est pas impossible qu'il y ait un certain degré de malice, de liberté et d'opposition, à la grâce du Saint-Esprit comme de Dieu seul, et qu'il ait résolu de ne pardonner jamais. Quel est-il ? Nous n'en saurons jamais rien, puisque nous supposons que Dieu seul le connaît (Lettre XIV à la sœur Cormeau de Saint-Bénigne.) » C'est une des questions dont les Pères se sont beaucoup occupés. Le comte de Stolberg, résumant leurs sentiments, croit que ce crime est celui des hommes de mauvaise foi qui résistent à la vérité connue, et qui la combattent par intérêt ou par esprit de système. C'était le crime des pharisiens qui n'interrogeaient pas Jésus pour s'éclairer, mais qui ne cherchaient qu'à induire les autres en erreur, et à s'égarter eux-mêmes, en obscurcissant la vérité.

34. *Progenies viperarum.* Jésus emploie les expressions les plus énergiques, pour peindre l'abaissement du sens moral de cette secte odieuse. Josphé nous en donne d'ailleurs la même idée que l'Evangile. « Si les Romains, dit-il, eussent épargné ces pervers, Jérusalem aurait été assurément engloutie quelque jour dans les entrailles de la terre, noyée dans un déluge, ou frappée des foudres de Sodome, car elle portait une génération plus coupable que ceux qui subissent ces châtiments (De bel. Jud., XIII., 6).

patet ex divo Marco apud quem sic legimus, c. 3, n. 28 : *Amen dico vobis, quoniam omnia dimittentur filiis hominum peccata, et blasphemata, quibus blasphemaverint : qui autem blasphemaverit in Spiritum sanctum, non habebit remissionem in eternum, sed reus erit aeterni delicti.* Quoniam dicebant : *Spiritus immundum habet.* — *Spiritus autem blasphemia.* Ille dicitur peccare in Spiritum sanctum, et blasphemus in illum esse, qui manifesta Spiritus sancti opera daemoni tribuit. — *Non remittetur.* Quia in aliis plerisque peccatis aut ignorantia, aut infirmitate, si non omnino, aliqua saltem ex parte a culpa excusat ; at in peccato in Spiritum sanctum nihil ejusmodi est quod culpam elevere possit. Itaque hoc peccatum non remittitur, id est, vix et aegre dimittitur, quia ita peccare insignis est malitia, et quia hujusmodi peccatores viri unquam paenitet, ut par est.

32. *Quicumque dixerit verbum contra Filium hominis.* Qualis illa est blasphemia cap. superiore, n. 19 : *Ecco homo vorax, et potator vini, publicanorum et peccatorum amicus.*

Fortasse *Filius hominis* hoc loco, ut supra, n. 8, diximus, accipi potest generatim, ut quemlibet hominem, etiam Christum, comprehendat, ut sensus sit : si grave crimen est innocentem hominem calumniari, et morte piandum ; quanto gravius erit manifesta Spiritus sancti opera per indignissimum calumniam daemoni adscribere ! hoc ergo peccatum difficile remittetur, illud autem non admodum aegre.

33. *Aut facite arborem bonam.* Arborem bonam aut malam ipsos pharisæos intelligit, quos reprehendit, quod, cum arbor bona videri vellet, malos tamen fructus facerent ; aut quod, cum arbor mala esset, videri vellet bonos fructus facere, jubetque aut aperte bonos esse, aut aperte malos ; ita Maldonat. Vel sensus est : aut me simul cum operibus laudate, aut me tanquam arborem malam una cum operibus damnate. At cum reprehendere me non possitis, nec opera mea, par est ut me recipiatis.

34. *Progenies viperarum.* Vide dicta supra, c. 3, n. 7. — *Quomodo potestis bona loqui ?* Non negat absolute et omnino posse ; multi enim mali cum sint, bona loquuntur ; sed dicit quod naturale, quod usitatum, quod diuturnum est ; fere enim boni bona, mali mala loquuntur ; et si quando secus fit, id et præter naturam, et præter consuetudinem accidit, et diuturnum esse non potest. — *Ex abundantia enim cordis.* Id os loquitur quod abundat in corde.

35. *De bono thesauro.* De bono thesauro cordis ore promit bona.

36. *Omne verbum otiosum.* Est argumentum a minori ad majus ; quasi dicat : Si de minimo verbo otioso, quanto magis de blasphemio, quale vestrum est, quo dicitis me in Beelzebub ejicere daemona, ratio in die iudicii reddenda erit. Verbum autem otiosum definit hoc loco D. Hieronymus, quod sine utilitate et loquentis dicitur et audiuntis.

37. *Ex verbis enim tuis justificaberis.* Non ita intelligentium quasi sola verba aut condemnatura, aut justificatura unumquemque sint ; multis enim aliis aut justificabimur, aut condemnabimur argumentis : sed ita ut ad justificandos et condemnandos multos, qui bene aut male locuti sunt, sola ipsa verba sufficient.

38. Alors quelques-uns des scribes et des pharisiens lui dirent : Maître, nous voudrions bien que vous nous fassiez voir quelque prodige.

39. Mais, pour toute réponse, il leur dit : Cette nation corrompue et adulterne demande un nouveau prodige, et on ne lui en donnera point d'autre que celui du prophète Jonas.

40. Car comme Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un poisson, ainsi le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre.

41. Des Ninivites s'élèveront au jour du jugement contre cette nation, et la condamneront, parce qu'ils ont fait pénitence à la prédication de Jonas, et voici ici plus que Jonas.

42. La reine du Midi s'élèvera au jour du jugement contre cette nation, et la condamnera ; parce qu'elle est venue des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon : et voici ici plus que Salomon.

43. Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par des lieux arides cherchant du repos ; et il n'en trouve point.

39. *Et signum non dabitur ei.* Il ne s'agissait que du moment présent, ou des personnes qui demandaient un prodige avec de mauvaises intentions, car Jésus a continué à faire des miracles.

40. *Tribus diebus et tribus noctibus.* Pour trouver les trois nuits, il faut compter les jours à la façon des Romains, de minuit à minuit. Ainsi, le corps de Jésus-Christ fut dans le tombeau une partie du jour et de la nuit du vendredi, tout le samedi, et une partie de la nuit du jour du dimanche, n'étant ressuscité qu'au point du jour, dès le matin.

43. *Cum autem immundus spiritus.* Dans l'Evangile, aux miracles succèdent les prophéties. Par cette parabole, Jésus prédit aux Juifs leur réprobation et les terribles conséquences qui en seront la suite.

38. *Responderunt. Dixerunt.* Vide dicta supra, c. 11, n. 25. — *Volumus a te signum videre.* Petabant miraculum aliquod novum et inusitatum. Volebant, ait sanctus Hieronymus, *vel in morem Eliae ignem de sublimi venire, vel in similitudinem Samuels tempore astivo contra naturam loci mugire tonitrua, coruscare fulgura, imbreu rueret, etc.*

39. *Generatio.* Genus hominum. — *Adultera.* Degener, et a Deo deficere solita per peccatum. — *Signum non dabitur ei.* Ipsi potenteribus, et quale ipsi volunt; nam aliqui multa signa edidit Christus. — *Nisi signum Jonas prophetæ.* Sensus est : signum petunt quo agnoscant me, et quo mundo manifester : non autem dabo aliud signum tale, nisi mortem et resurrectionem meam; tunc ipsi vel nolentes me agnoscant, tunc populi in me credent, et ad me convertentur. Sic Joan., 8, 28 dicitur : *Cum exaltaveritis Filium hominis, tunc cognoscetis quia ego sum.*

40. *Sicut enim fuit Jonas.* Id est, sicut Jonas fuit Ninivitis signum, ita et Christus Judæis : ille enim facto illo mirando, quod tribus diebus latuit in ventre ceti, et postea vivus ejectus est, tantam fidem prædicationis sua conciliavit, ut Ninivitas ad penitentiam converterit, seque a Deo missum eis persuaserit : sic Christus morte sua et resurrectione post triduum se Filium et Christum verum esse ostendet, agnoscetque generatio hec eum esse Messiam. — *In corde terra.* Id est, medio, seu intra. Multi doctores limbū intelligunt, alii sepulchrum.

41. *Viri Ninivitæ.* Quoniam Jona meminerat Dominus, qui Ninivitis penitentiam prædicaverat, confert Judeos cum Ninivitis gentilibus, ut Judeorū incredulitatem et obstinationem hoc exemplo et comparatione coarquat; illi enim Jonas prædicante crediderunt, et penitentiam egerunt; secus Judei, licet Christus prædicatorerit, et plurima clarissima miracula ediderit. — *Cum generatione ista.* Id est, contra hoc hominum genus.

42. *Regina austri.* Regina Saba, de qua vide qua diximus, III. Reg., 10, 1 et sequentibus. — *Venit a finibus terræ.* Ex Arabia, ut diximus loco citato lib. Regum. — *Plus quam Salomon hic.* Quasi dicat : Regina, femina, barbara, potentissima, a finibus terre venit ut audiret sapientiam Salomonis, hominis mortalis, ceterorum similis, sapientiam utique humana, non divinam, quam miraculis non confirmabat. At Judei et Pharisei, viri non solum docti, sed doctores legis, venientes ad se Dominum, Filium Dei, et divinas sapientias thesauros ore fundentes, inauditaque miracula coram eis facientes, contemnunt. Hæc vis est comparationis et antithesis.

43. *Cum autem immundus spiritus.* Ideo videtur Christus dixisse ut ostenderet pejores esse Judeos, quam si nanquam Dei legem et cognitionem acceperint. Cum enim per legem diabolus quodammodo ab eis ejectus esset, comtempta Dei gratia, digni facti sunt ut septem in eos pro uno immundo spiritu spiritus ingredenter. — *Immundus spiritus.* Ita appellatur diabolus ob peccata labem, qua inquinatus est, et quia homines ad peccatorum sordes suscipiens sollicitat. — *Ambulat per loca arida.* Per deserta et solitudines. Cogebant enim

38. Tunc responderunt ei quidam de scribis et pharisiens, dicentes : Ma-gister, volumus a te signum videre.

39. Qui respondens ait illis : a Generatio mala et adultera signum querit : et signum non dabitur ei, nisi signum b Jonas prophetæ. [a Infr. 6. 4. Luc. 11. 29. I. Cor. 1. 22. || b Jonas. 2. 1.]

40. Sicut enim fuit Jonas in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus; sic erit Filius hominis in corde terra tribus diebus et tribus noctibus.

41. a *Viri Ninivite* surgent in judicio cum generatione ista, et condemnabunt eam : quia penitentiam egerunt in prædicatione Jonæ. Et ecce plus quam Jonas hic. [a Jone. 3. 5.]

42. *Regina austri* surget in judicio cum generatione ista, et condemnabit eam : a quia venit a finibus terræ audiens sapientiam Salomonis : et ecce plus quam Salomon hic. [a III. Reg. 10. 1. II. Par. 9. 1.]

43. a *Cum autem immundus spiritus* exierit ab homine, ambulat per loca arida, querens requiem, et non invenit. [a Luc. 11. 24.]

CHAPITRE XIII.

44. Tunc dicit : revertar in domum meam, unde exivi. Et veniens invenit eam vacantem, scopis mundatam, et ornatam.

45. Tunc vadit, et assumit septem alios spiritus secum nequiores se, et intrantes habitant ibi : et flunt a novissima hominis illius pejora prioribus. Sic erit et generationi huic pessimæ. [a II. Pet. 2. 20.]

46. a Adhuc eo loquente ad turbas, ecce mater ejus et fratres stabant foris, querentes loqui ei. [a Marc. 3. 31. Luc. 8. 19.]

47. Dixit autem ei quidam : Ecce mater tua et fratres tui foris stant querentes te.

48. At ipse respondens dicenti sibi, ait : Quæ est mater mea, et qui sunt fratres mei?

49. Et extendens manum in discipulos suos, dixit : Ecce mater mea et fratres mei.

50. Quicumque enim fecerit voluntem de Patris mei, qui in celis est, ipse meus frater, et soror, et mater est.

CHAPITRE XIII.

Parabole de la semence. Explication de cette parabole.

Paraboles de l'ivraie, du grain de sénevé, du levain.

Explication de la parabole de l'ivraie. Paraboles du trésor, de la pêche, du filet. Jésus méprisé dans sa patrie.

1. *In illo die exiens Jesus de domo, sedebat secus mare.*

2. a *Et congregata sunt ad eum turbæ multæ, ita ut in naviculam ascensio-nes sederet : et omnis turba stabat in littore :* [a Marc. 4. 1.]

3. a *Et locutus est eis multa in para-*

47. *Ecco mater tua et fratres tui.* Dans l'Écriture en général, dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, le mot de frère se prend dans un sens très-étendu et désigne les parents que nous appelons cousins. C'étaient les neveux de saint Joseph et de la sainte Vierge, Jacques le Mineur, Jude, Simon, Joseph. Jésus avait pour eux beaucoup d'affection, et il avait un respect profond pour sa sainte mère, mais il ne les reçut pas immédiatement, pour nous faire comprendre que les intérêts du ciel et de la religion doivent passer avant tout.

CAP. XIII. — 1. *Exiens Jesus de domo.* Jésus sortit de la maison de saint Pierre à Capernaüm, où il avait fait le miracle et le discours précédent.

3. *Multa in parabolæ.* La parabole est une sorte de comparaison que l'on tire des choses réelles ou vraisemblables, pour éléver l'esprit à un ordre d'idées supérieur. Cette manière d'enseigner était très-usitée parmi les Orientaux.

dæmones ab hominum corporibus pulsi a Christo, ne hominibus nocerent, loca deserta et arida petere. Sic angelus Raphael, Tobie 8, dæmonem in deserto superioris Ægypti relin- gassæ dicitur. — *Querens requiem, et non inventus.* Quis nimur nemini nocere potest, in quo dæmon suam quasi requiem et voluptatem constituit.

44. *Vacantem, scopis mundatam.* Habitatore Deo carentem, flagitiis mancipatum, et ad excipiendum priorem hospitem paratum hominem peccatorum.

45. *Assumit septem alios.* Nihil aliud significat quam eos qui boni fuerunt, si quando contempta divina gratia mali fiant, pessimos fieri solere, quasi pro uno spiritu immundo septem in illos ingrediantur. Porro septem, Hebreorum consuetudine, pro multis posuit, certum numerum pro incerto. — *Novissima.* Postrem.

46. *Fratres. Cognati, propinquai.* — *Stabant foris.* Frequentia auditorum Christi exclusi, ut patet ex Luc. 8, 20.

48. *Quæ est mater mea?* Non matris cognitionem negat, sed spiritualem præfert.

50. *Soror et mater.* Id propter feminas dictum est.

CAP. XIII. — 2. *Ita ut in naviculam ascensio-nes sederet.* In naviculam ascendit, ne a multitudine oppimeretur, et ut omnes auditores ante conspectum suum et in se intentos habeant. * Domus enim tantam frequentiam non capiebat, ut appareat ex capite superiore, n. 46.

3. *In parabolæ.* Similitudines usurpans; et sermonem qui aliud sonat, aliud significat. — *Qui seminat.* Periphrasis agricola, ὁ σπείρων, seminans; id est, seminator qui seminare solet.